



CLASSIQUES
GARNIER

« Chronique », *Cahiers Tristan L'Hermite*, n° 18, 1996, p. 62-65

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4003-8.p.0062](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4003-8.p.0062)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1996. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

CHRONIQUE

ASSEMBLEE GENERALE DU 8 JUIN 1995. — Elle s'est tenue à l'université de Paris-VII, salle Raymond Las Vergnas, sous la présidence de M. Jacques Morel, président de l'association. Étaient présents : M^{me} M. Michaud, MM. A. Carriat, J.-P. Chauveau, P. Dandrey, B. Donné, A. Génétiot, J. Michaud, J. Morel. S'étaient excusés : M^{me} Y. Bellenger, M.-M. Erlevint, F. Graziani, MM. A. Blanc, R. François, R. Guichemerre, L. de Meslon. — Pouvoirs reçus : 50.

Rapport moral. Après l'approbation, à l'unanimité, du procès-verbal de l'assemblée générale du 9 juin 1994, le président J. Morel se plaît à souligner la fidélité de nos quelque cent-cinquante sociétaires. Depuis la précédente assemblée générale, l'activité de l'association a été marquée 1° par une deuxième journée Tristan L'Hermite à Janaillat, le 13 août 1994, qui a connu le même succès que celle de 1984, grâce à la participation de Jean-Marie Villégier, de Jean-Pierre Rossfelder et du Théâtre de la Fontanelle, de Rémy Landy et l'Ensemble baroque de l'Ouest, — 2° par la présence de nos *Cahiers* au 5^e Salon de la revue (associé au Salon du livre, au parc des Expositions de la porte de Versailles), lieu de rencontres et d'échanges, plutôt que de rentabilité matérielle, — 3° par la publication du n° XVII des *Cahiers*, qui paraissent ces jours-ci. Le président remercie ensuite le C.N.L. de l'aide substantielle qu'il continue de nous accorder, et, pour l'acquisition de collections complète des *C.T.L'H.*, le Collège de France (M. Fumaroli) et l'université Stendhal de Grenoble (J. Serroy). Il complimente les Editions Rougerie pour la demi-page que *Le Monde des livres* du 2 juin vient de consacrer à leur activité cinquantenaire.

Rapport financier. Présentés par le trésorier Jean Michaud, les comptes d'exploitation de l'année écoulée se présentent de manière incomplète, dans l'attente 1° de la subvention du C.N.L. non encore encaissée (10 000 F) ; 2° de la facture Rougerie du n° XVII des *Cahiers*, qui reste à établir. Chiffres provisoires. Recette 12 533 F (dont cotisations 10 722 F) ; Dépenses : 3 524 F. Les deux rapports sont approuvés à l'unanimité.

Conseil d'administration. Arrivent à expiration les mandats de M^{me} Y. Bellenger, G. Mathieu-Castellani, A. Mansau, et de MM. Arnold, A. Blanc, A. Carriat, J.-P. Chauveau, J. Dubu, R. Guichemerre, J. Michaud, J. Morel. Les onze mandats sont reconduits à l'unanimité.

Projets. 1° N° XVIII des *Cahiers Tristan L'Hermite* (1996) : il sera consacré à Tristan et la nature. Se proposent d'y contribuer Françoise Graziani et Jacques Morel. Gisèle Mathieu-Castellani s'offre à prendre contact avec Michel Chaillou, Anne Garetta, Chantal Liaroutzos ; — 2° Exposition Tristan aux Archives départementales de la Creuse (dir. Isabelle Maurin-Joffre) dans l'été 1995 ; — 3° Soirée Tristan à La Souterraine à l'intention des

élèves de l'école (concert) et du public adulte (causerie) ; — 4° Participation éventuelle au 6° Salon de la revue à la porte de Versailles.

450 000 F POUR LE MANUSCRIT DES *PLAINTES D'ACANTE*. — Pour la troisième fois en cent ans, le manuscrit des *Plaines d'Acante* affrontait le feu des enchères, le 16 juin 1995, à l'Hôtel George V (Tajan et Clavreuil commissaires-priseurs) : il a trouvé acquéreur pour la somme de 450 000 F. Lors de la vente du 5 mai 1914, le *Catalogue de livres rares et précieux de la bibliothèque de feu M. Alphonse Willems, P., Leclercq, n° 203 bis, p. 85-87*, le décrivait ainsi : « Manuscrit pet. in-4, de 23 ff. écrits et 1 f. blanc, miniatures, soie grise brodée en fil d'argent, chiffre couronné au milieu, entouré de fleurons, doubl. de soie saumon imprimée, tr. dor. (Rel. anc.) ». Il s'était vendu 2 160 francs. Repassé en vente à Londres en décembre 1936 (Catalogue de la vente Mensing n° 352), son acquéreur avait bien voulu le confier quelques jours à Eugénie Droz, qui le photographia et, dans un précieux commentaire (*Le manuscrit des Plaintes d'Acante de Tristan L'Hermite*, l'auteur, 1937, 26 p.) en fit l'étude détaillée. On savait depuis 1914 que Sylvie n'était pas « Mademoiselle d'Arschot la jeune », comme l'avait cru Bernardin, mais Eléonore Fébronie comtesse de Berghe. Eugénie Droz révélait à son tour qu'Acante n'était pas « Tristan L'Hermite lui-même », mais que le poète était le porte-parole de Frédéric Maurice de la Tour d'Auvergne, duc de Bouillon, neveu du prince d'Orange. C'est d'après la plaquette d'Eugénie Droz que nous reproduisons la reliure et le titre-frontispice. A regret, nous délaissions le portrait, par trop défectueux, de Sylvie (le cartouche est illisible), bien qu'il diffère sensiblement de celui qu'avait reproduit Jacques Thuillier dans les *C.T.L.H.* VI, 1986, p. 25. — A. Carriat.

8 500 F POUR L'ORIGINALE DES *AMOURS*. — La librairie René Cluzel, 61, rue de Vaugirard, 75006 Paris, a proposé dans son dernier catalogue (n° 239, avril 1996, p. 47), un exemplaire de l'originale des *Amours* (Billaine & Courbé, 1638 ; voir l'éd. J. Madeleine des *Plaines d'Acante*, p. xxix) dans une reliure du XVIII^e siècle. Prix : 8 500 FF. Reproduction du frontispice de Claude Mellan à la fin du catalogue. — G. Banderier.

TRISTAN A FRANCE CULTURE. — Le 21 septembre 1995, l'émission « Une vie, une œuvre » (9 h 05 - 10 h 30), animée par Jacqueline Kelen, a été consacrée à Tristan, avec la participation, entre autres, de Jean-Pierre Chauveau, Jean Serroy et Amédée Carriat.

UNE EPIGRAPHE APOCRYPHE ? — On connaît le vers signé Tristan L'Hermite qu'en 1925 Supervielle plaça en exergue de *Gravitations* : « Lorsque nous serons morts, nous parlerons de vie ». Marcel Arland en avait souligné l'à-propos (« façon de mourir à soi, qui permet de mieux éprouver et chanter la vie », 1966, et Gallimard Poésie, 1972) et aussi Etiemble (vers « qui résume assez

bien l'une des idées fixes de Supervielle », Bibl. idéale, 1968). Un doute pourtant avait effleuré Supervielle. Dans une lettre à son ami Valéry Larbaud, dédicataire de *Gravitations*, il écrivait le 14 décembre 1925 (voir le fac-similé dans *ARPA, Revue de poésie et de littérature*, dir. Albert Fleury, 4^e trim. 1995, p. 60, et le texte intégral du paragraphe dans la toute récente édition en Pléiade des *Œuvres poétiques* de Supervielle) : « Mon cher ami, ... Benoist-Méchin ... me dit ce matin que le vers de *Tristan L'Hermite* (je viens de souligner malgré moi de crainte sans doute qu'il ne soit pas de cet auteur) lui a été communiqué par M. Kesser, professeur à l'Université de Bonn. Celui-ci l'aurait trouvé dans *Par delà le Bien et le Mal*... J'ai cherché cet alexandrin, un peu rapidement il est vrai, dans l'édition de l'Hermite du Mercure de France (1909) ». Et en vain de même le chercherait-on dans les recueils de Tristan — et dans l'acte V de *La Mort de Sénèque*. Rien de tel non plus dans le livre de Nietzsche. Conclusion de Michel Collot, maître d'œuvre de l'édition de la Pléiade : ce vers, Supervielle « a bien pu l'inventer en croyant le citer »... Amis de Tristan, lequel d'entre vous éclairera notre lanterne ? — A.C.

NOUVELLES DU BERCEAU MARCHOIS. — Du 10 juillet au 30 août 1995, les Archives départementales de la Creuse ont présenté une exposition « Tristan L'Hermite poète et dramaturge de la Marche » : une quinzaine de vitrines et de panneaux rassemblant des éditions originales et autres éditions anciennes, des rééditions modernes, des ouvrages français et étrangers consacrés à l'écrivain, des documents divers (portraits, affiches, partitions musicales, plans et cartes, montages didactiques, etc. — Le 20 octobre, à La Souterraine, l'école Tristan L'Hermite avait organisé dans ses locaux 1^o destiné aux élèves, en fin d'après-midi, un concert donné par les Solistes Carlier (musique baroque et musiques traditionnelles), 2^o destinées au public adulte, en soirée, deux causeries de Jacques Morel et de Jean-Pierre Chauveau, « Qui était Tristan L'Hermite ? Regards sur la vie et sur l'œuvre ». La même école mettait en chantier un atelier de pratique artistique, échelonné sur le troisième trimestre scolaire, animé par le sculpteur Jean Estaque : « Expression sculpturale avec Tristan L'Hermite ».

DISPARITION. — Jacques Arnold, membre de notre conseil d'administration depuis 1985, nous a quittés le 8 octobre 1995. Né à Chelles le 6 juin 1912, professeur agrégé d'allemand, il avait animé la revue de poésie *Jointures* et publié plusieurs recueils, dont, chez Rougerie, *Poèmes donnés*, *Métroscope*, *Filantes*. A M^{me} Arnold et à leur fille Marianne, nous adressons nos condoléances.

ADHESIONS NOUVELLES. — M. Alain Balsan, Chef-Lieu, 74150 Vallières. — M. Marek Baterowicz, romaniste et écrivain, 3/26, Borania St., Kensington (Sydney), NSW 2033, Australie. — M. Jean Estaque, sculpteur, 23000 Savennes. — M. Marc Fumaroli,

Collège de France, 11, place Marcelin-Berthelot, 75005 Paris. — M^{me} Claudine Lacoste, Société Théophile Gautier, 22, allée des Bergeronnettes, 34280 La Grande-Motte. — M. Louis Oliva, 10, rue Jacques-Charpentier, 23300 La Souterraine. — M. Pierre Pasquier, université Paul-Valéry, 3, rue Rebuffy, 34000 Montpellier. — M^{me} Fabienne Picoty, Les Chassagnes, 23300 Saint-Agnant-de-Versillat. — M. Guy Vincent, 9, rue Pierre-Marie-Chapuis, 95320 Saint-Leu-la-Forêt.